

SCIENCE - Le navire est arrivé

Tara ramène sa science à Tahiti

► En 3 points

■ Le navire *Tara* est un véritable paradis flottant pour les océanographes, un bijou de technologie qui aide à mieux comprendre notre océan.

■ *Tara* effectue une expédition scientifique de deux ans, et Tahiti est l'une des étapes.

■ À Vaïete et dans les jardins de Paofaï, le public pourra découvrir une exposition relatant les travaux de l'expédition.

ans pour comprendre l'infiniment petit qui fait fonctionner la plus vaste étendue marine de la planète, "pour décrire la biodiversité", ajoute Serge Plane, le directeur, du Criobe, qui pilote cette expédition. "Ce qui mesure plus d'un millimètre est connu. En dessous, ça l'est moins." De Lorient, d'où ils sont partis en mai, le navire s'arrêtera sur 24 îles et s'intéressera cette fois surtout au corail et sa biodiversité. Source de richesse et protection contre l'érosion en Polynésie, il est aussi menacé par l'activité humaine et la montée des océans.

Algues, corail et atolls

En Australie, le phénomène El Niño a provoqué un phénomène de blanchiment qui a détruit près d'un quart de la grande barrière de corail.

Lors de leur périple polynésien, les scientifiques s'attacheront notamment à étudier les interactions entre les algues et le corail, et observeront les différences entre les atolls fermés ou disposant d'une passe, ceux soumis à la pression humaine et ceux qui sont inhabités.

Mais ce voyage est aussi l'occasion pour le grand public de se sensibiliser à ce navire conçu à la base pour les recherches en Antarctique.

À Vaïete et dans les jardins de Paofaï, le public pourra découvrir une exposition relatant les travaux de l'expédition.

Il est également possible de visiter le pont du navire de 14 à



Très suivi médiatiquement, Tara a fait l'objet d'un accueil traditionnel, hier matin.

16 heures. Mais ce sont surtout les scolaires qui sont visés. Car si les grands de ce monde sont les plus visés face au réchauffement climatique, les Polynésiens "viscéralement liés à l'Océan", comme l'a rappelé Patrick Howell, ont aussi leur part à jouer.

Sur le quai où les danseurs tra-

ditionnels ont accueilli l'équipage, impossible de rater le tas d'immondices sous la passerelle menant du bateau à la terre. "Lorsque l'on voit cela, il y a un contraste. Il y a un grand nombre de gens qui connaissent les principes, mais ils ont des difficultés de changer leurs comportements", a reconnu le ministre

devant ce triste spectacle.

"Toute la difficulté pour nous est qu'il change de comportement. Je crois qu'il faut continuer à se battre pour pouvoir sensibiliser les masses et changer les comportements. Le peuple polynésien a sauté d'une île à une autre en partant du sud-est asiatique. Maintenant, on ne peut

plus sauter d'une île à une autre. Il faut faire très attention à notre environnement. Mon grand espoir est la nouvelle génération. Il faut changer les comportements quand ils sont à l'école afin que, lorsqu'ils seront adultes, nous ne retrouvions plus tout ça. C'est le travail de plus d'une vie."

F.C.



L'arrivée de Tara s'accompagne d'expositions à Vaïete et dans les jardins de Paofaï.



Photos : Robert Collin